

après minuit, et le petit jour commençait à poindre, lorsque nous débarquâmes au presbytère de Sandwich. Heureusement la nuit, quoique sans lune, avait été extrêmement belle. Prier, converser, chanter, dormir, furent les exercices par lesquels on charma l'ennui de cette navigation, qui aurait sans doute été plus courte, si le courage des rameurs avait suppléé au défaut du courant.

4 juillet. Point de nouvelles du retour du *Tecumseth*, qui se fit attendre le reste de cette semaine et la suivante toute entière. Ce loisir nous donna occasion de voir avec un peu de détail les principaux habitants de cette paroisse. Il faut avouer qu'ils sont plus déliés, plus maniérés que ceux du Bas-Canada de même étage, et savent bien se montrer quand l'occasion le requiert. Par exemple, ils vinrent d'eux-mêmes exprimer le désir qu'ils avaient d'une école catholique, et faire part à leur évêque des moyens qu'ils voulaient prendre pour l'établir. Celui-ci leur ayant fait connaître, de son côté, qu'il désirait faire venir un vicaire du Bas-Canada, pour soulager M. Marchand dans sa triple desserte, il ne leur fallut pas deux jours pour compléter entre eux la somme nécessaire aux frais de son voyage. Les habitants ont encore le mérite d'être aumôniers et hospitaliers. On ne voit jamais de mendiants chez eux. Plût à Dieu que ces bonnes qualités ne fussent pas ternies par les vices mentionnés ci-dessus !

7 juillet. Le premier dimanche de juillet, MM. Marchand et Kelly allèrent à Malden faire l'office divin, l'évêque étant resté à Sandwich avec MM. Tabeau et Gauvreau.

8 juillet. Chaque jour, il y avait quelques personnes à confirmer, soit de la paroisse même, soit de celle de M. Richard, de sorte que, quand nous laissâmes enfin Sandwich, il y avait été confirmé en tout 621 fidèles. Quand même le fruit de la visite de l'évêque de Québec se serait borné à cette fonction, il ne lui aurait pas été permis de regretter la peine qu'il avait prise de faire ce voyage.

Dès l'hiver précédent, il avait été convenu entre lui et l'évêque de Bardstown de se rencontrer au Détroit. Le terme fixé était la fin de juin ou le commencement de juillet. Avant de laisser Montréal, au mois de mai, l'évêque de Québec apprit